

Les œufs de Paulette de Julie Sykes et Jane Chapman



Paulette couvait. « Mes tout premiers œufs ! » gloussa-t-elle fièrement. « Ils sont superbes, bruns et bien lisses. Il faut absolument que j'invite tous mes amis à venir les admirer. »

Elle se glissa hors du poulailler.

« Par qui vais-je commencer ? » se demanda-t-elle.

« Je sais ! Par Jeanne la cane. »



Paulette sauta par-dessus la barrière, traversa le pré et s'arrêta au bord de la mare.

« Bonjour, Jeanne », dit-elle gaiement.

« Tu n'as pas envie de venir voir mes œufs ? »

« Pas maintenant », cancana Jeanne.

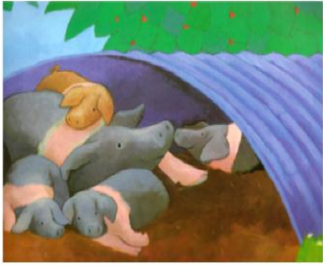
« J'apprends à nager à mes bébés. »

Les canetons s'amusaient dans l'eau en éclaboussant partout. Paulette les regarda un moment et se sentit un peu moins gaie. « Mes œufs sont superbes », se dit-

elle, « mais ces canetons tout duveteux sont tellement plus mignons ! »

Les œufs de Paulette

de Julie Sykes et Jane Chapman



Paulette s'en alla voir Gertrude la truie. « Bonjour, Gertrude », gloussa-t-elle. « Tu n'as pas envie de venir voir mes œufs ? » Mais Gertrude ne l'entendit pas. Elle jouait avec ses porcelets, qui se roulaient sur elle en gigotant.

Paulette soupira. « Mes œufs sont superbes », se dit-elle, « mais ces porcelets turbulents sont tellement plus mignons ! »



Paulette soupira encore, et alla trouver Noémi la brebis sur la colline. « Tu n'as pas envie de venir voir mes œufs ? » lui demanda-t-elle. « Pas maintenant », bêla Noémi. « Il faut que je surveille mes agneaux. »

Paulette, découragée, regarda les agneaux gambader dans l'herbe. « Mes œufs sont superbes », se dit-elle, « mais ces agneaux qui font les fous sont tellement plus

mignons ! »

La tête basse, Paulette retourne à la ferme. En chemin, elle rencontre Minouche la chienne. « Bonjour, Minouche », gloussa Paulette. « Tu n'as pas envie de venir voir mes œufs ? » Minouche remua la queue. « Pas maintenant, Paulette », aboya-t-elle. « Désolée, mais j'emmène mes chiots en promenade.



Paulette commençait vraiment à avoir le cœur gros. « Mes œufs sont superbes », se dit-elle, mais ces chiots curieux de tout sont tellement plus mignons ! »



Paulette décida de passer par l'étable. Peut-être Valentine la vache pourrait-elle lui remonter le moral ? « Tu n'as pas envie de venir voir mes œufs ? », appela-t-elle. « Chuuut ! » fit doucement Valentine.

Et d'un mouvement de tête, elle montra quelque chose à ses pieds : blotti dans la paille, un veau nouveau-né dormait profondément. Paulette était au bord des larmes. « Mes œufs sont superbes » se dit-elle, « mais ce petit veau blotti contre sa mère est tellement plus mignon ! »

Les œufs de Paulette

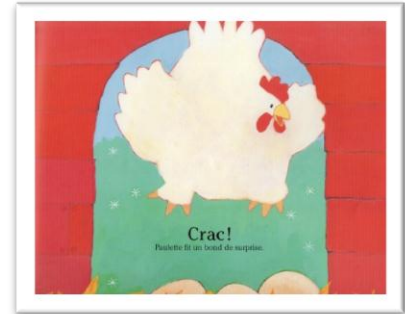
de Julie Sykes et Jane Chapman



Paulette traversa la cour de la ferme et regagna le poulailler. Ses œufs étaient là, toujours pareils : bruns, lisses... et immobiles. « Mes œufs sont superbes », soupira Paulette, « mais les petits des autres animaux sont tous tellement plus mignons ! »

Elle gonfla ses plumes et reprit tristement sa place sur ses œufs.

Crac ! Paulette fit un bond de surprise.



« Oh non ! » s'écria-t-elle.

« Voilà que je les ai cassés ! »

Elle éclata en sanglots. De grosses larmes vinrent rouler sur ses œufs fendillés. A chaque larme qui tombait, une fente s'élargissait, et tout à coup...

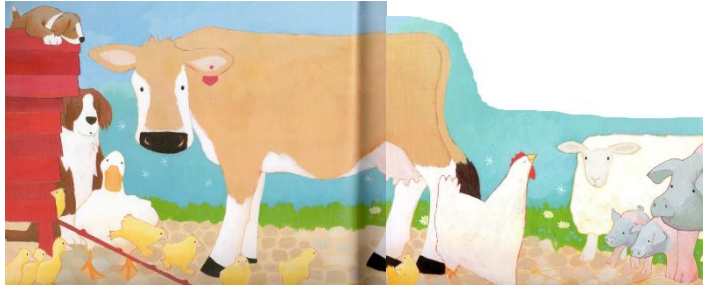
...les coquilles se brisèrent l'une après l'autre. Paulette vit apparaître une petite tête duveteuse, puis une autre, et une autre encore.

Bientôt le nid fut plein de poussins minuscules. « Piou, piou, piou », faisaient les poussins. Paulette s'arrêta de pleurer et les contempla.



Les œufs de Paulette de Julie Sykes et Jane Chapman

Ses œufs étaient cassés ? Aucune importance ! Les poussins nouveau-nés étaient exactement ce dont Paulette avait toujours rêvé !



Elle sortit fièrement dans la cour de la ferme et les poussins se précipitèrent à sa suite. Tous les animaux les regardaient passer.

« Tu as vu, Paulette », cancana Jeanne, « tes poussins sont tout duveteux, comme mes canetons ! »

« Et turbulents comme mes porcelets ! » grogna Gertrude.

« Ils font les fous comme mes agneaux », bêla Noémi.

« Ils sont curieux de tout, comme mes chiots », aboya Minouche.

« Et le plus adorable », meugla Valentine, « c'est qu'ils se blottissent contre toi comme mon veau contre moi. »

« Cot-cot-cot », gloussa Paulette, ravie. Elle était bien d'accord avec ses amis. « Mes œufs étaient superbes », dit-elle, « mais mes poussins sont tellement, tellement plus mignons ! »

